

LOTÉRIE

Fauve

De ma fenêtre je vois les lèves du lycée Rodin
Qui sortent de cours en poussant des cris de joie,
Les garçons paradent, ils ont l'air plein de sève,
Et les leggings des filles serrent leurs jambes
Et leurs fesses encore fermes
J'aurais bien aimé connaître le lycée public
Apprendre la vie au bon moment
Être à l'aise un peu couillu et effronté faire ma puberté dans les temps
Piquer des trucs dans les supermarchés, perdre mon pucelage têt,
Me prendre des droites et en redonner quelques-unes en retour sans m'écramer
Mais ça a pas été le cas non loin de là ,
Moi j'étais plutôt de ceux qui rasent les murs
Qui font pas de vagues un genre de grenat
Un gentil petit collabo' coincé du cul et peureux comme y'a pas
Qui fait tout bien comme on lui demande
Qui se lève têt se couche têt et travaille quand il faut
Mes parents m'ont pas forcé j'ai fait ça tout seul comme un grand
Puis je me suis obstiné durant des années
Forcément ça a fini par me jouer des tours
Depuis j'essaie de faire avec, j'essaie de faire d'ovier le sillon
Ce sera pas facile non,
Heureusement j'suis pas seul pour faire taire la voix qui me rève, Tu seras lâche et impuissant,
Résigné, soumis, dominant,
Insuffisant, pas adapté, spectateur dans le fossé,
Tu seras tout seul, divorcé, sans enfants, remarié,
Alcool, adulte, fils indigne, mauvais frère
Tu seras amant, trop sévère
Malheureux toujours en colère
Ménageable, imbuvable, égoïste, insupportable,
Tu seras ce qu'on te dit, tu discutes pas,
Ici-bas c'est comme ça,
T'as compris le jeu p'tit merdeux?
C'est la roulette tu choisis pas. Ah ouais tu crois ça? Bah écoute, j'sais pas pour toi, mais pour moi ce sera,
La tête haute, un poing sur la table
Et l'autre en l'air, fais moi confiance
Avant de finir six pieds sous terre, j'aurais vu tout c'qui a à vivre
J'aurais fait tout ce que j'peux faire
Tenter tout ce qui a à tenter
Et surtout j'aurais aimé De ma fenêtre j'vois les gens qui partent au taff'

Y'en a qui ont fiâre allure avec leur beau manteau
 Et leurs belles chaussures
 D'autres au contraire ont l'air de ramasser sâvre
 Toutes celles et ceux qui s'en vont une fois de plus
 Servir la soupe aux autres
 Ma conscience de p'tit blanc me rattrape aussitôt
 Tu vois, tu devrais arrêter de te plaindre
 Mais pourtant je sais pas
 Est-ce que c'est nous qui sommes devenu des baltringues
 Est-ce que c'est le monde qui part en ville
 Parfois j'me dis qu'on nous a tellement habitués au goât de la culpabilité
 Qu'on est devenu incapable d'y voir clair
 Par exemple, moi pendant longtemps j'me suis acharné
 À me ranger dans une boîte
 À avoir une vie normale sans accro, sans risque, sans drame
 Avoir un métier normal, un salaire normal,
 Des sentiments normaux, une femme normale, une mort normale etc etc
 Mais j'ai pas pu, c'était trop pour moi
 J'étais pas assez endurant
 Alors à la place j'ai cherché une feinte pour vivre dignement
 Et aujourd'hui j'me saigne pour essayer d'aider les miens
 La bonne façon d'agir
 Selon des nobles fins
 Et un jour enfin donner tord à cette voix qui me répète, Tu seras dominant ou noyé
 Écrasant ou écrasé
 Carnassier ou dispensable
 Gagnant ou donné à glisser
 Tu seras semblable à tes semblables
 Comme tout le monde, ou désagréable
 Plus malin ou trou du cul
 Tortionnaire ou corrompu
 Tu seras battu et silencieux
 Ou bien cruel, mais victorieux
 Rigoureux ou inutile
 Féroce ou dédaigneux futiles
 Tu seras ce qu'on te dit tu discutes pas
 Ici bas, c'est comme ça
 T'as compris l'jeu petit merdeux
 C'est la roulette, tu choisis pas Ah ouais tu crois ça? Bah écoute, j'sais pas pour toi, mais pour moi ce sera,
 La tête haute, un poing sur la table
 Et l'autre en l'air, fais moi confiance
 Avant de finir six pieds sous terre,
 J'aurais vu tout c'est qui a à vivre
 Et j'aurais fait tout ce que j peux faire
 Tenté tout ce qui a à tenter

Et surtout, et surtout j'aurais aimé De ma fenêtre j'vois un bout de l'enceinte de l'hôpital

Si je penche un peu la tête

J'peux peut-être arriver à voir le bâtiment des consultations

J'repense à toutes ces fois où on m'a dit,

T'es trop sensible

Mais ça va aller, fais pas cette tête

Bon OK, ce sera peut-être pas tous les jours la fête

Et le docteur de la tête qui me répète que c'est comme ça,

Qu'il faut que je l'accepte

Que c'est comme le diable, qu'il faut vivre avec

Alors j'essaye chaque jour que Dieu fait

J'ai pas dit mon dernier mot t'inquiète

Y'a rien d'écrit, rien d'écrit

Et nique la voix qui m'dis, Tu seras schizo', bipolaire, trop fragile, suicidaire

Tyrannique, incurable, repoussant

Pas regardable

Tu seras sadique, narcissique, voyeur, pervers

Égocentrique, destructeur

Dépressif, obsessionnel, compulsif

Tu seras damné, condamné

Étendu sur la chaussée

Déformé, mal branlé

Démoli, trois fois rejeté

Tu seras ce qu'on dit tu discutes pas

Ici bas, c'est comme ça

T'as compris l'jeu petit merdeux

C'est la roulette, tu choisis pas Ah ouais tu crois ça? Bah écoute, j'sais pas pour toi, mais pour moi ce sera,

La tête haute, les coudes sur la table

Le poing en l'air, fais moi confiance

Avant de finir six pieds sous terre,

J'aurais vu tout c'qui a à vivre

Et j'aurais fait tout ce que j'peux faire

Tenter tout ce qui a à tenter

Et surtout on m'aura aimé.

Lyrics provided by

<https://damnllyrics.com/>